

Introduction générale sur les institutions d'archives de droit privé en Belgique

Guy Vanthemsche⁽¹⁾

Les chapitres suivants abordent les sources en provenance d'institutions privées. Où ces documents peuvent-ils être consultés? En principe, ils sont conservés au siège de l'association ou de l'organisation qui les a produits. Il va de soi que des archives d'institutions privées (et de particuliers) peuvent également être rencontrées dans les dépôts d'archives publics déjà mentionnés, comme les Archives générales du Royaume, le Centre d'études et de documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGESOMA), les archives communales et municipales, etc. Elles peuvent toutefois également être conservées dans des institutions d'archives privées n'ayant aucun rapport avec l'instance qui a produit les sources (même si dans certains cas, elles peuvent encore entretenir des liens étroits, comme dans le cas des bureaux d'étude de partis). Pour éviter les répétitions dans les chapitres suivants, nous offrirons d'abord un aperçu synthétique des plus importants d'entre eux. Il va de soi que leurs collections seront abordées plus en détail dans les chapitres suivants. Nous présentons d'abord les institutions d'archives privées flamandes qui recueillent des archives d'institutions et/ou de personnes privées. Nous abordons ensuite leurs équivalents de l'autre côté de la frontière linguistique. Ensuite vient le tour des institutions bilingues. Les développements récents de toutes ces institutions sont régulièrement évoqués dans le *Bulletin de l'Association belge d'Histoire contemporaine* (entre autres les acquisitions de fonds d'archives) (en ligne sur www.contemporanea.be). Les archives universitaires peuvent également couvrir un champ plus large que les documents des institutions propres, mais elles sont traitées dans un chapitre distinct de cet ouvrage.

1. Les institutions d'archives de droit privé flamandes

Pour un aperçu complet des centres d'archives et de documentation existants en Flandre, nous renvoyons au *Vlabidocgids*, qui, après une série d'éditions papier (mentionnées dans la version précédente du présent livre), existe désormais uniquement sous forme d'une base de données électronique: 2010.vlabidoc.be. On y trouve des références concernant toutes les bibliothèques, centres de documentation et archives en Flandre (avec une brève description du contenu de

⁽¹⁾ Je remercie Paul Delforge de m'avoir fourni des renseignements concernant l'Institut Jules Destrée.

leurs collections). Cette base de données est produite par la *Vlaamse Vereniging voor Bibliotheek-, Archief- en Documentatiewezen* (VVBAD, www.vvbad.be), qui publie également une revue électronique, *Meta* (2011-). Cette dernière contient régulièrement des renseignements ponctuels sur les archives et les institutions archivistiques en Flandre. *Meta* remplace les périodiques précédents de la VVBAD, *Info* (1975-2010) et *Bibliotheek- en archiefgids* (1922-2010). Pour s'orienter dans le monde des institutions d'archives privées, le chercheur peut également utiliser le site portail donnant accès au site internet des principales institutions d'archives (publiques et privées) en Flandre : www.archiefwijzer.be.

Le décret sur le patrimoine culturel du 20 décembre 2012 règle la reconnaissance et le subventionnement des institutions de patrimoine culturel en Communauté flamande, dont font partie les institutions d'archives de droit privé. FARO, Vlaams Steunpunt voor Cultureel Erfgoed, est l'institution publique flamande qui s'occupe du patrimoine culturel mobilier et immatériel en Flandre. Le site www.faronet.be contient de nombreuses informations concernant la politique flamande en la matière (réglementation, modalités de reconnaissance, activités des institutions et associations culturelles, etc.), donc également sur les institutions d'archives privées.

Avant de parcourir les plus importantes d'entre elles, examinons d'abord deux initiatives générales d'une importance fondamentale pour chaque recherche dans ce domaine. L'ASBL *Onderzoekssteunpunt en Databank Intermediaire Structuren Vlaanderen 19^e-20^e eeuw* (ODIS) a été créée en 2006, avec comme mission principale la constitution et la gestion d'une base de données relationnelles relative à la « société civile » dans la Flandre contemporaine. ODIS définit la notion de « structure intermédiaire » comme suit : une organisation privée qui remplit une fonction d'intermédiaire entre l'individu et les pouvoirs publics et vise ainsi une certaine continuité. Cette définition est donc plus large que le « pilier » et le « mouvement social ». Les entreprises n'en relèvent toutefois pas. En principe, ODIS se concentre donc sur toutes les organisations non officielles sans but lucratif, ainsi que sur les personnes qui y étaient actives. La base de données rend accessible tous les fonds d'archives et les publications de (ou consacrées à) ces acteurs privés présents dans les collections des institutions d'archives de droit privé participantes (il s'agit principalement des quatre membres fondateurs d'ODIS que nous examinerons sous peu : le KADOC, l'AMSAB-ISG, le Liberaal Archief et l'ADVN). Toutes ces données sont pourvues d'explications succinctes (plus précisément l'origine et la signification des organisations, une brève description biographique des individus, des données bibliographiques, des informations sur les lieux où on les trouve et leur accessibilité, si possible avec un lien vers l'inventaire ou un catalogue en ligne, etc.). La base de données, qui comprend également des résultats électoraux du 19^e siècle à nos jours, est consultable sur le site www.odis.be. Fin 2015, elle reprenait pas moins de 37.461 organisations, 117.747 personnes, 39.493 publications et 9350 fonds d'archives. De nouvelles données et références sont constamment introduites dans la base de données. Elle veut également élargir sa surface portante en concluant des accords de coopération avec d'autres institutions de recherche, d'archives et de documentation. Début 2016, le *Centrum voor Vlaamse Architectuurarchieven* (CVAA), le *Centrum voor Religieuze Kunst en Cultuur* (CRKC), le *Protestants-Evangelisch Archief- en Documentatiecentrum* (EVADOC), les

archives de l'université de la KULeuven et l'AMVB (voir ci-dessous), font également partie des institutions partenaires.

Archiefbank Vlaanderen (AV) a été créée en 2004, notamment grâce à l'expertise d'ODIS et de ses quatre membres fondateurs. AV, devenue une ASBL en 2008, est une initiative de la Communauté flamande, qui la soutient financièrement, et s'inscrit dans la politique de patrimoine culturel au sens large de l'autorité flamande. *Archiefbank Vlaanderen* se présente comme un registre ou « annuaire » du patrimoine d'archives privées en Flandre. La base de données, consultable depuis 2005 sur www.archiefbank.be, comprend en effet des informations sur les archives de personnes, de familles et d'organisations (avec des données relatives au contenu, au lieu de conservation, aux possibilités de consultation éventuelles et à l'inventaire). Les archives d'institutions publiques n'y sont donc pas reprises. Aucune délimitation chronologique n'est instaurée (AV reprend donc également des documents antérieurs au 19^e siècle), et le terme « archives » est interprété au sens large. Des photos, films, fonds électroniques, témoignages oraux, etc., entrent également en considération pour figurer dans la base de données. Les documents eux-mêmes ne peuvent pas être consultés via ce site ; les lieux où se trouvent telles ou telles archives privées sont toutefois indiqués (si un inventaire en ligne est disponible, le lien y figure également). Une grande part de la base de données d'AV consiste en les collections des quatre grandes institutions d'archives de droit privé que nous avons déjà mentionnées plus tôt, ainsi que de centres comparables, mais d'autres institutions (archives communales, bibliothèques, universités, etc.), associations (cercles d'histoire locale, etc.), entreprises et même personnes privées peuvent également faire reprendre leurs collections d'archives dans le registre. Le champ couvert par AV est donc plus large que celui d'ODIS, même s'il existe naturellement de larges zones de contact entre les deux. Début 2012, *Archiefbank Vlaanderen* contenait environ 8000 descriptions, dont plus de 6000 sont consultables dans le catalogue public. Le fonctionnement de cette initiative (notamment l'intégration de nouvelles références dans la base de données) est expliqué dans une newsletter électronique dont la collection intégrale peut être consultée sur le site (*Nieuwsflash*, 2006-).

À présent que nous avons présenté brièvement ces instruments de travail généraux, nous pouvons passer en revue les principales institutions d'archives privées. Deux précisions préalables s'imposent toutefois. Premièrement : en principe, nous mentionnerons ici uniquement les institutions d'archives qui dépassent l'instance ayant produit les sources originales. Le centre d'archives historique d'une association, entreprise ou d'un groupement unique déterminé n'entre donc pas en considération ici. Dans la pratique, il existe cependant des cas marginaux, comme nous allons encore le voir. Deuxièmement, il convient de remarquer qu'il n'est pas toujours aisé de faire une distinction entre un centre d'archives « pur » et un centre de documentation qui conserve également quelques sources de manière indirecte. À cet égard aussi, les pages ci-dessous mentionneront quelques cas spécifiques.

À partir de la fin des années 1970, quelques centres d'archives et de documentation sont apparus qui réunissaient et rendaient accessibles le patrimoine historique de groupes politico-idéologiques déterminés. Greffés sur les différents « piliers », mais juridiquement indépendants, les mouvements catholique, socia-

liste, libéral et nationaliste flamand ont d'abord constitué leurs propres centres d'archives. Quelques institutions plus petites sont également apparues plus tard.

Le *Documentatie- en Onderzoekscentrum voor Religie, Cultuur en Samenleving*, créé en 1976 sous la dénomination de *Katholiek Documentatie- en Onderzoekscentrum* (KADOC), a ouvert ses portes au public en 1978. Il est situé à Louvain et entretient des liens organiques avec l'université catholique de cette ville (www.kuleuven.be/kadoc). L'institution a reçu son appellation actuelle en 2003; l'ancien acronyme a cependant été conservé. Le KADOC collecte des archives, publications et sources non écrites sur la vie catholique en Flandre, située dans son contexte belge et international. La documentation concerne la période contemporaine (à partir de 1794) et a trait à l'ensemble des organisations, associations, groupes et particuliers qui se trouvent tant à l'intérieur, à la marge qu'à l'extérieur du « pilier » catholique. Tant la documentation historique que présente fait l'objet d'acquisitions.

Pour ce qui concerne la composante « archives », le KADOC procède de différentes manières. Il s'efforce d'une part d'acquérir un grand nombre d'archives (originales ou sous forme de microfilms); d'autre part, il collecte et fournit des renseignements relativement à des archives qui résident encore auprès des institutions ou des personnes. Si ces archives y sont conservées dans des conditions favorables, elles demeurent sur place. Le KADOC peut se charger d'en dresser l'inventaire. Pour la consultation d'archives, il convient, si nécessaire, d'obtenir l'autorisation du déposant ou du donateur. La bibliothèque du KADOC possède une collection de périodiques, provenant de nombreuses organisations et associations catholiques. Dans la section livres, on signalera, outre des monographies et des séries, des éditions périodiques irrégulières (et souvent mal conservées) comme des comptes rendus de congrès, des rapports annuels, des programmes d'activité, des annuaires, etc. La section documentation audiovisuelle réunit des photos, affiches, bandes audiovisuelles, disques, diapos, images pieuses, de dévotion et de circonstance, gravures, drapeaux, médailles, etc. Le catalogue électronique, Limo, est consultable via le site du KADOC susmentionné.

Le KADOC édite plusieurs séries de publications scientifiques (monographies ou recueil d'études) : « KADOC-Studies », 35 volumes en 2016 ; « KADOC-Artes », 15 volumes sur l'histoire de l'art et de la culture; une série « Divers », avec 72 volumes; enfin « KADOC Studies on Religion, Culture and Society », 18 volumes. Outre le *KADOC Jaarverslag* (1989-, disponible à partir de 2001 sous forme électronique sur le site internet), les activités du KADOC peuvent également être suivies de près grâce à la publication suivante, qui mentionne les principales nouvelles acquisitions, les projets de recherche, les publications, etc. : *KADOC-Nieuwsbrief*. Louvain, 1988- (disponible sous forme électronique sur le site à partir de 2002). S'y sont également ajoutés à partir de 2004 une *E-Nieuwsbrief*, à partir de 2007 une *Internationale Nieuwsbrief* annuelle (également électronique) et enfin un *r-Newsletter*, qui informe sur les initiatives scientifiques.

En 1980, l'ASBL *Archief en Museum van de Socialistische Arbeidersbeweging* (AMSAB) a été constituée à Gand avec comme objectif de collecter et de gérer des archives, publications, documents audiovisuels et vestiges matériels relatifs au passé et au présent du mouvement socialiste en Flandre (www.amsab.be). En 1999, l'institution a reçu un nouveau nom : l'ancien acronyme a été conservé,

mais les mots « Instituut voor Sociale Geschiedenis » y ont été ajoutés. Ce changement de nom reflète l'évolution des activités de l'institution. D'abord essentiellement axé sur les organisations liées au mouvement socialiste, l'AMSAB-ISG a élargi son champ d'action à l'ensemble des organisations progressistes, non chrétiennes en marge ou extérieures au « pilier » socialiste officiel (nouveaux mouvements sociaux, notamment le mouvement écologiste). L'histoire et le fonctionnement de l'institution sont expliqués dans les publications suivantes :

STEENHAUT (W.), VAN GOETHEM (G.). AMSAB, een instituut, in DENECKERE (G.), DE WEVER (Br.), eds. *Geschiedenis maken. Liber amicorum Herman Balthazar*. Gand, 2003, p. 61-74.

VERBRUGGEN (P.), LATEUR (S.), eds. *Wouter Steenhaut en AMSAB-ISG*. Gand, 2009 (numéro spécial *Brood en Rozen*).

Comme le KADOC, l'AMSAB-ISG vise également à récupérer des archives d'institutions, d'associations et de personnes, menacées de négligence ou de destruction. Ces archives sont cédées à l'AMSAB-ISG ou données en dépôt. Sous réserve des conditions fixées par les déposants, les fonds sont consultables librement. Les archives qui peuvent être conservées sur place, restent dans l'institution même, l'AMSAB-ISG centralisant toutefois toutes les informations sur les collections dispersées et aidant éventuellement dans leur classement et leur inventaire.

La bibliothèque comprend des monographies, des éditions de séries, des brochures et des pamphlets ainsi que des collections de documents de congrès et de rapports annuels émanant de diverses organisations socialistes. Dans la collection de sources non écrites, nous retrouvons une collection d'affiches, de photos, des cartes postales illustrées, des diapos, des drapeaux, des enseignes, des peintures, des gravures et des vestiges matériels. Les thèmes de la collection de photos et d'affiches sont notamment les manifestations du 1^{er} mai, les cortèges, les grèves, les figures dirigeantes, les élections, la politique culturelle socialiste, etc. Le catalogue électronique sur le site susmentionné permet d'explorer les collections de l'institution.

L'AMSAB-ISG est également très active dans le domaine de la recherche historique. Depuis le début des années 1980, des dizaines de monographies sur l'histoire du parti socialiste, de syndicats, de mutualités, de figures progressistes de premier plan et de mouvements sociaux ont paru sous les auspices de l'institution. On trouvera de plus amples informations sur l'objectif, l'histoire et le fonctionnement de l'AMSAB-ISG dans *AMSAB Tijdingen*. Gand 1982-1995 (le contenu de ce périodique est rendu accessible par un *Index 1982-1992*. Gand, 1993).

Cette modeste revue a été remplacée par une publication qui fournit non seulement des nouvelles sur les collections et les activités de l'AMSAB-ISG, mais qui publie également des articles scientifiques consacrés à l'histoire des mouvements sociaux, au sens large du terme (*Brood en Rozen. Tijdschrift voor de geschiedenis van sociale bewegingen*. Gand, 1996-). Ensuite, l'AMSAB-ISG diffuse également une *Nieuwsbrief* électronique (2006-), dont la collection peut être consultée sur le site internet de l'institution.

Le *Liberaal Archief* (LA) a été constituée en 1982 en tant qu'ASBL à Gand (www.liberaalarchief.be). Les bases de cette institution furent jetées dans le Willemsfonds qui réunissait déjà auparavant toutes sortes de matériel. Le Libe-

raal Archief entend être un lieu de conservation d'archives d'associations et de personnes issues du milieu libéral en Flandre. Comme ses homologues, cette institution ambitionne de récupérer des archives menacées, bien qu'en l'espèce également, des archives bien conservées seront laissées sur place. Elles peuvent néanmoins être classées et inventoriées par le Liberaal Archief. Outre une fonction de conservation, cette institution remplit donc également une fonction de référence pour des collections libérales entreposées ailleurs. Les archives sont en principe consultables, sauf convention contraire passée avec le donateur. De nombreux inventaires sont consultables via le site du LA. Ce dernier comprend également des instruments de travail tels des bibliographies, une base de données biographiques de personnalités libérales, la table des matières de différentes anciennes revues libérales et même différentes sources sous forme numérique (résolutions de congrès, périodiques, etc.).

La bibliothèque du Liberaal Archief ambitionne de constituer des collections les plus complètes possibles d'éditions de séries, périodiques, documents de congrès, etc. des organisations libérales. Le LA rassemble également les écrits de penseurs libéraux du monde entier. Elle entend offrir une vue d'ensemble de l'histoire du libéralisme dans tous ses aspects. L'institution collecte non seulement du matériel audiovisuel (photos, films, affiches, etc.) mais aussi des objets (par exemple des médailles, des drapeaux, etc.). Enfin, le LA est également active dans le domaine de la recherche scientifique. En témoigne la publication de nombreuses monographies (série « Verhandeligen »).

La communication des activités du LA est assurée grâce à un magazine papier (*LA Magazine*, 2016-) et une newsletter électronique (*Het Kramersplein. Nieuwsbrief van het Liberaal Archief*. Gand, 2006-). Voir également :

PAREYN (L.). Marcel Bots en het Liberaal Archief, in VERHULST (A.), PAREYN (L.), eds. *Huldeboek Prof. Dr. Marcel Bots. Een bundel historische en wijsgerige opstellen*. Gand, 1995, p. 23-38.

D'HONDT (B.). Belgische geschiedenis en het Liberaal Archief, in *Vlaamse Stam*, 2001, 3-4, p. 108-113.

En 1984, la famille nationaliste flamande a également fondé son propre *Archief- en Documentatiecentrum voor het Vlaamsnationalisme* (ADV N). L'ADV N ambitionne de collecter toutes les informations historiques et actuelles concernant le mouvement nationaliste flamand dans toutes ses expressions et de les mettre à disposition pour la recherche scientifique. Il consacre toutefois également une large attention à l'historiographie des mouvements nationaux en général. L'ADV N fonctionne comme une institution autonome depuis 1985, d'abord au siège de l'AMVC (voir ci-dessous), plus tard dans ses propres bâtiments à Anvers. L'association a débuté un projet d'histoire orale mis en œuvre en collaboration avec le Centre de Recherches et d'Études historiques de la Seconde Guerre mondiale (aujourd'hui CEGESOMA). Outre les archives (de personnes, d'associations et de partis actifs dans le mouvement nationaliste flamand), le centre possède (comme les autres institutions d'archives de droit privé) une bibliothèque et une collection d'objets et de documents audiovisuels (films, photos, drapeaux, gravures et affiches, etc.). Il possède également une section documentation composée de coupures, de pamphlets, de dépliants, etc., relatifs à des personnes, institutions et

associations liées au nationalisme en général et au nationalisme flamand en particulier. Le catalogue de l'institution est consultable via le site de l'ADV N (www.adv n.be). Ce site héberge également une bibliographie en ligne sur l'histoire du mouvement flamand. L'ADV N abrite depuis 1994 également la revue *Wetenschap-pelijke Tijdingen*, spécialisée dans l'histoire du Mouvement flamand. Au sujet des activités du centre, on consultera *ADV N-Tijdingen*. Anvers, 1986-2001, suivi par *ADV N-Mededelingen*. Anvers, 2002- (consultation sous forme électronique également possible sur le site). Voir également :

BOEVA (L.). *Fontes Fons scientiae. Overzicht van de archieven bewaard in het ADV N*. Anvers, 2004.

Een huis voor het ADV N, 1984-2004. Anvers, 2004.

À côté de ces quatre institutions – qui constituent pour ainsi dire les pionniers parmi les archives privées en Flandre – d'autres initiatives ont également été reconnues par les autorités flamandes en tant qu'institutions d'archives patrimoniales.

L'origine de l'*AMVC-Letterenhuis* à Anvers remonte assez loin dans le temps. Elle a débuté ses activités en 1933 sous la dénomination de Museum der Vlaamsche Letterkunde (musée de la littérature flamande). Conçu à l'origine comme un fonds littéraire, le domaine d'activité a été élargi à tous les aspects de la vie culturelle en Flandre depuis la seconde moitié du dix-huitième siècle. Il couvre les domaines de la littérature, du théâtre, des arts plastiques, de la musique, du cinéma et du mouvement flamand. La dénomination «Archief en Museum voor het Vlaamse Cultuurleven» (*AMVC*) a été utilisée à partir de 1945. Plus tard, le mot «Letterenhuis» a été ajouté à cette abréviation pour indiquer la réorientation de l'institution : désormais, le domaine des lettres retrouverait une place centrale. En 1997, elle est devenue une institution indépendante auprès de la bibliothèque de la ville d'Anvers.

L'*AMVC-Letterenhuis* se consacre à l'histoire de la littérature flamande à partir d'environ 1750, vue dans le cadre de l'histoire culturelle de la Flandre et du Mouvement flamand. À l'origine, elle collectait à ce sujet des lettres, manuscrits, affiches, certificats, chants, menus, nécrologies, enregistrements sonores, films, portraits, dessins et objets. Souvent, ces collections ne constituaient donc pas des archives ayant grandi de manière organique. Après son agrément en qualité d'institution d'archives privée en 2004, la *Letterenhuis* a adapté son profil de collection. Elle a particulièrement mis l'accent sur l'acquisition de fonds d'archives littéraires et la fonction d'archives fut plus fortement développée. Outre des archives personnelles, l'institution conserve désormais également de nombreux fonds formés par des associations culturelles, des institutions, des entreprises, des périodiques, etc. Cette vaste collection (qui en 2016 comprend plus de 2 millions de lettres et de manuscrits, 130.000 photos et 50.000 affiches) peut être explorée grâce à une base de données électronique en ligne appelée *Agrippa*, accessible via le site de l'*AMVC-Letterenhuis* (www.letterenhuis.be). Une revue fournit régulièrement des informations sur les archives nouvellement acquises et les collections existantes :

Zuurvrij. Berichten uit het AMVC-Letterenhuis. Anvers, 2001-.

En outre, l'institution assure la publication d'une série de monographies scientifiques sur l'histoire de la littérature flamande («Letterenhuispublicaties», 16 volumes parus en 2016). Voir également :

DEBERGH (G.). *Lof van het stof. Een geschiedenis van het AMVC-Letterenhuis*. Anvers, 2008.

VAN DIJCK (L.). Archief en Museum voor het Vlaamse Cultuurleven (AMVC), in *Nieuwe Encyclopedie van de Vlaamse Beweging*. Tielt, 1998, vol. 1, p. 352-353 (avec bibliographie).

ABSILLIS (K.), GALLE (L.). Uit de klem van het verleden. het literaire erfgoed in Vlaanderen en de rol van het Letterenhuis, in *Ons Erfdeel*, 52, 2009, p. 52-65.

L'*Archief en Museum van het Vlaams Leven te Brussel* (AMVB), créé en 1977 (www.amvb.be) n'est lié à aucun «pilier» et veut faire connaître la présence flamande dans la capitale par la collecte et la mise à disposition de sources écrites et non écrites relatives à la vie associative, aux figures flamandes, au mouvement flamand et à l'histoire de Bruxelles. Les associations et organisations culturelles privées occupent une place prééminente au sein des collections de cette institution, mais cette dernière possède aussi des archives d'institutions publiques qui sont ou ont été actives à Bruxelles, par exemple l'ancienne NCC (Nederlandse Commissie voor de Cultuur), la VGC – Dienst Onderwijs, etc. L'AMVB possède également une collection de journaux et de périodiques orientée sur Bruxelles et le mouvement flamand. Du matériel iconographique est également présent (affiches, gravures,...), ainsi qu'une collection de photos. Les activités de l'AMVB (qui incluent notamment également l'organisation d'expositions, de conférences,...) et les livres publiés concernant la vie flamande dans la capitale sont abordés dans *Tijdingen. Mededelingenblad voor de vrienden van het AMVB*. Bruxelles, 1980-2006, suivi par *Arduin*, 2007- et *Nieuwsbrief@rduin*, 2007-. Voir également :

CALSIUS (M.). *Overzicht van archieven en verzamelingen van het AMVB*. Bruxelles, 2006.

KOPPEN (J.), ed. *30 jaar AMVB_30 verhalen*. Bruxelles, 2007.

KOPPEN (J.). Het AMVB in historisch perspectief, in *Arduin*, 1, 2007, p. 8-24.

Depuis 2012 le *Centrum voor Academische en Vrijzinnige Archieven* (CAVA) s'occupe du patrimoine documentaire du mouvement humaniste et de la libre pensée en Flandre et à Bruxelles. Il a repris le flambeau du *Vrijzinnig Studie-, Archief- en Documentatiecentrum Karel Cuypers*, fondé en 1986. CAVA résulte d'une collaboration entre le service d'archives de la Vrije Universiteit Brussel (VUB) et de l'ASBL *Centrum voor Vrijzinnig Humanistisch Erfgoed* (CVHE). Les collections des deux institutions se complètent fort bien, une synergie qui ouvre de nouvelles possibilités pour la recherche sur l'histoire de l'humanisme et de l'université. L'aperçu des collections se trouve en ligne : via le site www.cavavub.be, le chercheur peut savoir de quels documents dispose CAVA. Cette banque de données est constamment mise à jour par l'intégration de nouvelles acquisitions. CAVA possède à la fois des archives de particuliers et d'institutions, ainsi qu'une collection de livres et de périodiques concernant le mouvement humaniste et l'histoire universitaire. Depuis le 1^{er} janvier 2016, CAVA est reconnu comme institution d'archives culturelle par les autorités flamandes.

Le patrimoine documentaire de la communauté protestante évangélique, quant à lui, est désormais sauvegardé par l'ASBL *EVADOC, Protestants-Evangelisch Archief- en Documentatiecentrum*, créée en 2009. Grâce à un accord de coopération avec le KADOC, ce dernier centre met à la disposition de son homologue à la fois son expertise et son infrastructure. EVADOC conserve aussi bien des archives de personnes et d'organisations que des sources publiées du monde protestant belge.

Pour quelques sujets pointus, le chercheur peut s'adresser à des centres d'archives ou d'expertise que nous n'évoquerons que brièvement, vu leur caractère spécialisé. Quelques-uns sont axés sur les périodes de guerre. In *Flanders' Fields Museum* (à Ypres) se concentre sur la Première Guerre mondiale. Cette institution ne conserve pas seulement des livres, mais également de nombreux documents originaux, notamment des lettres, des journaux personnels, des photos, des dossiers individuels, etc. (www.inflandersfields.be/nl/kenniscentrum; cf. DENDOOVEN (D.). *Het documentatiecentrum van het In Flanders' Field Museum: rol en roeping in de geschiedschrijving van de frontstreek*, in BOIJEN (R.), TALLIER (P.-A.), eds. *La Belgique et la Première Guerre mondiale: état des sources, état de la recherche*. Bruxelles, 2002, p. 107-110). La Seconde Guerre mondiale, et plus particulièrement la persécution, la déportation et le massacre des juifs, forme le terrain d'activité de l'ASBL *Kazerne Dossin, Memoriaal, Museum en Documentatiecentrum over Holocaust en Mensenrechten*, située à Malines. Cette institution n'a pas seulement un rôle mémoriel, mais elle assume également une mission de documentation et de recherche (www.kazernedossin.eu). Quelques centres d'archives privés sont bâtis autour de figures historiques marquantes et du milieu dont elles sont issues. L'ASBL *Documentatiecentrum en Archief voor Daensisme en Hedendaagse Geschiedenis van de Denderstreek* (DADD) à Alost est centrée sur le prêtre démocrate-chrétien Adolf Daens (1839-1907), mais offre également une vue plus large sur l'histoire sociale, économique, politique et culturelle de la région de la Dendre au 19^e siècle (www.aalst.be/default.asp?siteid=1&rubriekid=683). L'activiste August Borms (1878-1946) a donné lieu à l'ASBL *Bormshuis. Documentatie- en archiefcentrum voor de geschiedenis van de Vlaamse Beweging* (www.bormshuis.org) qui, d'après ses propres dires, dispose de quelques archives de personnalités et d'organisations liées au milieu nationaliste flamand. Ces fonds étaient soi-disant en cours d'inventoriage en 2016 et ne sont pas accessibles à la recherche. En fait, cette organisation émane de l'aile extrémiste de droite du mouvement flamand; les activités politiques priment nettement sur la dimension scientifique. Deux autres institutions s'occupent de l'histoire de la jeunesse: d'une part, l'Archief en Museum van het Vlaams Studentenleven, logé dans les archives de l'université de Leuven (bib.kuleuven.be/universiteitsarchief/collecties/archieven-en-verzamelingen/archief-en-museum-van-het-vlaams-studentenleven); de l'autre le Scouts en Gidsenmuseum (sites.google.com/site/scoutsengidsenmuseum/bibliotheek). Pour terminer, nous signalons que quelques champs thématiques sont couverts par des centres d'expertise qui contribuent à la conservation et à la valorisation d'archives et de documents, sans pour autant fonctionner en tant que centre de conservation et de consultation. Nous mentionnons en particulier *Resonant*, pour le patrimoine musical (www.muzikaalergoed.be); l'ASBL *Centrum voor Religieuze Kunst en Cultuur* (CRKC) pour le patrimoine

religieux (crkc.be); et le *Centrum Vlaamse Architectuurarchieven* (CVAA), pour les archives architecturales (www.cvaa.be).

2. Les institutions d'archives de droit privé francophones

Aucun équivalent du guide flamand *Vlabidoc* (cf. *supra*), n'existe actuellement du côté francophone. L'Association des Archivistes francophones de Belgique (AAFB), constituée en 2005, publie toutefois depuis 2007 une newsletter électronique (*Info-AAFB*), consultable www.archivistes.be et qui fournit des informations sur la situation des archives en Belgique francophone. Le projet d'établir un *Guide des services d'archives en Belgique francophone* est actuellement en suspens. Pour être complet, mentionnons l'existence depuis 1995 dans la partie germanophone du pays d'un *Förderverein des Archivwesens in der Deutschsprachigen Gemeinschaft* (FADG), qui propose son propre *Mitteilungsblatt*.

En Belgique francophone, la reconnaissance officielle et la subvention de centres d'archives scientifiques privées se sont fait attendre plus longtemps qu'en Flandre. Le décret du 12 mai 2004 constitua le Conseil des Centres d'Archives privées en Communauté française, qui succédait à un organe similaire créé en 1994 (www.patrimoineculturel.cfwb.be/index.php?id=8340). En 2016, 12 institutions sont agréées et subventionnées (cf. ci-dessous). Ces initiatives sont non seulement apparues plus tard, elles ont également connu une extension moindre qu'en Flandre. Elles sont également généralement liées de manière plus intense au travail de formation et de propagande politique que les institutions flamandes, lesquelles ont le plus souvent un but «purement scientifique». On remarquera également que dans la partie francophone du pays, aucun équivalent aux instruments de recherche flamands ODIS et Archiefbank Vlaanderen n'a été constitué. Dans les centres francophones, l'accent est placé sur l'histoire du mouvement wallon et du mouvement ouvrier.

Certaines institutions d'archives sont liées à des services d'étude, de formation et/ou de documentation de partis ou de mouvements politiques, ou en sont issus. L'*Institut Émile Vandervelde* (IEV) est lié au Parti socialiste (PS) et est établi à Bruxelles (www.iev.be/Bibliotheque.aspx). Il a été fondé en 1946 par le parti socialiste alors encore national, ainsi que les autres branches du pilier socialiste (syndicale, mutualiste, mouvement coopératif). L'IEV visait à prendre la relève de l'Institut national d'Histoire sociale fondé en 1937. Outre une volumineuse collection de brochures, de livres et de périodiques sur le socialisme international et belge, cet institut conserve également une abondante quantité de matériel d'archives relatif au mouvement socialiste en Belgique, plus précisément concernant la partie francophone du pays (le parti socialiste, le mouvement coopératif, d'éminents dirigeants du PSB-BSP / PS). Certains de ces fonds ont fait l'objet d'un inventaire. Plusieurs d'entre eux sont consultables en ligne. Du matériel audiovisuel et iconographique est également conservé ici. La collection de presse et de revues est rendue accessible par :

Répertoire de la presse conservée à la Bibliothèque de l'IEV. Bruxelles, s.d., 4 volumes.

Sur l'histoire et l'importance de cette institution et de celle qui l'a précédée, on lira :

Bibliothèque et archives Institut Émile Vandervelde, in *Socialisme*, 1994, p. 191-192.

LUST (J.), MARECHAL (E.), STEENHAUT (W.), VERMOTE (M.). *Een zoektocht naar archieven. Van NISG tot AMSAB*. Gand, 1997.

Les *Archives libérales francophones*, sises à Bruxelles, ont été fondées en 1995. En 2005, ce centre d'archives a été intégré dans le *Centre Jean Gol*, le centre d'idées, d'étude et de documentation du parti libéral francophone MR (Mouvement réformateur) (www.cjg.be/archives). Cette initiative remonte au Centre Paul Hymans, le centre d'étude du parti libéral fondé en 1956. Stricto sensu, le Centre Hymans n'était pas un «centre d'archives», mais il conservait néanmoins quelques documents importants non publiés relatifs à l'histoire de ce mouvement politique, et plus précisément le «Fonds Paquier», qui comprend les procès-verbaux des principaux organes de politique du parti (dont un microfilm est également conservé aux AGR et au Liberaal Archief). Voir à ce sujet :

SMETS (E.). Le fonds Paquier. Les archives du Parti libéral (1927-1973) conservées au Centre Paul Hymans, in *Libéralisme. Revue trimestrielle de la famille libérale*, 1993, p. 103-111.

SMETS (E.). Le Centre Paul Hymans, in *Libéralisme. Revue trimestrielle de la famille libérale*, 1994, p. 140-149.

Les fonds du Centre Paul Hymans forment le cœur des possessions des archives historiques du Centre Jean Gol, ex-ALF. Ces collections d'archives ont depuis été étendues à travers des archives d'associations centrales, régionales et locales et des organes de la famille libérale, ainsi qu'un grand nombre de personnalités libérales francophones. Les inventaires des fonds sont consultables en ligne ; le catalogue de la bibliothèque est également consultable via le site internet.

Le parti démocrate-chrétien francophone s'est également doté d'un centre de formation et d'études : le *Centre permanent pour la Citoyenneté et la Participation* (CPCP). Ce dernier sert également de centre de documentation et d'archives, qui gère les archives de l'ancien PSC (de 1945 à 2002), d'un certain nombre d'organisations apparentées, de sections locales et régionales, ainsi que de personnalités politiques, y compris des dossiers de cabinets de quelques ministres PSC / cdH. Plusieurs inventaires sont consultables en ligne (www.cpcp.be/nos-metiers/centre-archives-documentation/fonds-archives).

Le plus récent des centres d'archives liés à un parti est celui du parti vert Écolo. Le centre d'étude et de formation du parti, Etopia, établi à Namur en 2004, possède une section appelée *Centre d'Archives privées d'Etopia*, qui abrite principalement les fonds d'archives du parti, de ses instances et de dirigeants éminents, outre les archives de cabinets ministériels et de quelques organisations du mouvement écologique francophone. Un inventaire de ces collections est proposé en ligne (www.etopia.be) :

HENDRICK (A.), ZAREBA (S.). *État des fonds et collections du Centre d'Archives privées d'Etopia*. Namur, 2015.

D'autres institutions ne sont pas directement liées à un parti politique, mais mènent une existence plus ou moins indépendante, même si elles font clairement partie d'un mouvement social (le plus souvent progressiste). L'une des initiatives les plus dynamiques dans ce sens est le *Centre d'Animation et de Recherche en Histoire ouvrière et populaire* (CARHOP), fondé en 1977 pour collecter et rendre accessible les témoignages écrits et non écrits sur la vie ouvrière et l'histoire sociale. Il se consacre surtout également à la formation et à l'information de militants. Étant donné ses attaches avec le mouvement ouvrier chrétien francophone, le centre conserve surtout des archives d'organisations liées au MOC, aux organisations de femmes, de formation et syndicales chrétiennes francophones, etc. Les titres de livres, brochures et périodiques conservés dans le centre de documentation peuvent être recherchés via un catalogue en ligne (www.carhop.be). Le CARHOP dispose d'un aperçu de ses collections, actualisé chaque année, et qui offre une courte description du contenu et de la portée des fonds :

CARHOP. État des fonds et collections. Bruxelles, 1995- (en principe actualisé annuellement, maintenant également consultable en ligne).

Le CARHOP a également veillé à la rédaction d'un ouvrage méthodologique :

HENDRICK (A.), ed. *CARHOP. Archives et documentation. Guide à l'usage des associations et des particuliers*. Bruxelles, 1993.

L'*Institut d'Histoire ouvrière économique et sociale* (IHOES) est un centre d'archives et de documentation indépendant qui fut d'abord lié à la bibliothèque de la ville de Liège, mais est devenu dans les années 1980 une ASBL indépendante (www.ihoes.be). Il entend stimuler la recherche sur l'histoire sociale et l'histoire du mouvement ouvrier et d'autres mouvements sociaux comme le pacifisme, le féminisme, le mouvement écologique et des étudiants, etc., principalement en Wallonie. À cet effet, il collecte et rend accessible des archives de personnes, associations et entreprises liées à la thématique précitée. Il possède également une importante bibliothèque comprenant un très grand nombre de brochures et de périodiques contemporaines (presse d'organisations et d'entreprises, presse clandestine 1940-1944, etc.), d'affiches, de cartes et de plans, de chansons et de partitions, de matériel iconographique, de photos, de films et de vidéocassettes, d'objets (drapeaux, signes, ...), etc. Les archives comprennent des fonds en provenance de syndicats, de partis politiques, d'organisations de résistance, d'entreprises, d'associations culturelles, de divers mouvements sociaux, d'administrations. On note bien entendu également des fonds provenant de personnes privées qui étaient actives dans tous ces secteurs. L'IHOES organise également des expositions, des activités de formation ainsi que des colloques et publie de nombreuses études historiques en ligne. Une newsletter électronique peut être consultée sur internet :

Lettre d'information. Liège, 2006-.

À Liège également, et avec plus ou moins les mêmes inflexions sur le plan du contenu, on retrouve l'*Institut liégeois d'Histoire sociale* (ILHS), actif depuis 1987. Il est étroitement lié au « pilier » socialiste liégeois (notamment le parti) et veut contribuer à la préservation et à la valorisation des documents relatifs à l'histoire

sociale et au mouvement ouvrier de la province de Liège. Il conserve principalement des archives de dirigeants, de militants et d'organisations du mouvement socialiste de la région de Liège, Verviers et Huy-Waremme (la fédération liégeoise et verviétoise du parti socialiste, des sections locales du parti, de sociétés coopératives, d'organisations de femmes, de la jeunesse et syndicale; des archives ayant trait à la guerre et à la résistance, etc.). L'ILHS possède également une série de journaux issus du mouvement socialiste, dont certains datent d'avant la Première Guerre mondiale. En outre, ce centre conserve des dossiers thématiques avec des pièces d'archives et de la documentation sur l'histoire sociale et politique récente de Wallonie. Pour un aperçu des fonds d'archives, consulter ilhs.be/catalogue/fonds-darchive.

La Fondation André Renard, rebaptisée plus tard *Form'action André Renard* (FAR), également implantée à Liège, est liée au monde syndical socialiste wallon et fait office d'organisme de recherche et de formation en matière de questions sociales et syndicales. Il a publié un périodique d'études sur des thèmes sociaux d'actualités le *Bulletin [d'information et de documentation, 1967-1971] de la FAR* (Liège, 1966-2002), mais conserve de surcroît des archives de personnes et d'organisations impliquées dans le mouvement socialiste wallon. Elles sont accessibles sur rendez-vous : www.far.be/contacts. L'institution gère également un site consacré à l'histoire sociale sur lequel quelques documents sont consultables en ligne (www.archivesdutravail.org).

Le *Centre de Formation sociale* (CENFORSOC), fondé en 1977, est également une émanation du mouvement syndical socialiste, mais est implanté dans et orienté sur le Hainaut (Charleroi) (www.cenforsocasbl.be/documentation). Ici aussi, la formation occupe l'avant-plan, mais le Centre assure également la préservation et la mise à disposition de documents historiques sur l'histoire sociale et le mouvement ouvrier dans le Hainaut (syndicalisme, féminisme, immigration, problèmes sociaux) ainsi que des entreprises de cette région (mines, verreries). Il n'est pas question ici de fonds d'archives stricto sensu, mais plutôt de collections de documents non publiés groupés par thèmes.

Petit à petit, différents centres d'archives et de documentation privés ont vu le jour autour du passé industriel de la Wallonie, lesquels entendent mettre en sécurité et valoriser pour la recherche le patrimoine documentaire des entreprises, par région. L'ASBL SAICOM (*Sauvegarde des Archives industrielles du Couchant de Mons*, fondée en 1987 et située à Houdeng-Aimeries) possède principalement les archives de charbonnages et d'entreprises métallurgiques du Borinage et du bassin de Charleroi, ainsi que d'organismes liés à l'industrie charbonnière, notamment des organisations patronales (www.saicom.be). Plusieurs inventaires sont consultables en ligne. L'*Écomusée régional du Centre*, également sise dans cette commune, sur le site de l'ancien charbonnage de Bois-du-Luc, dispose des archives de plusieurs entreprises du Centre (www.ecomuseeboisduluc.be/#boutique). Voir à ce sujet :

SIRJACOBS (I.). Les archives de l'Écomusée du Bois-du-Luc, in DELPLANCQ (T.) e.a., eds. *Archives et musées : quelle cohabitation ?* Hornu, 2010, p. 51-64.

Dans la région de Charleroi, l'ASBL *Archéologie industrielle de la Sambre* (AIS) a déployé une activité similaire. Un grand nombre d'archives d'entreprises de cette

région sont actuellement hébergées sur le site rénové du charbonnage du Bois du Cazier (www.leboisducazier.be/centre-documentation). Un catalogue en ligne est disponible. À Liège, le *Centre liégeois d'Archives et de Documentation de l'Industrie charbonnière* (CLADIC) est actif. Ici aussi, le site rénové d'un charbonnage sert de gîte : Blegny-Mine (www.cladic.be). Outre des activités récréatives et purement muséales (comme pour les autres centres cités), cette organisation s'occupe également du sauvetage et de l'inventoriage d'archives d'entreprises.

Bruxelles abrite une institution francophone orientée sur la région bruxelloise qui conserve du matériel d'archives : *La Fonderie*. Cette ASBL, créée en 1983, se consacre à l'étude de l'histoire industrielle et sociale et à l'archéologie industrielle de la Région bruxelloise. Outre des activités scientifiques et pédagogiques et une fonction de centre de documentation, cette association s'occupe également de la collecte, de la préservation et de la mise à disposition d'archives d'entreprises de la Région bruxelloise, de documents privés de figures de l'histoire sociale bruxelloise, etc. (www.lafonderie.be). La Fonderie publie une revue avec des contributions sur l'histoire sociale et industrielle bruxelloise :

Les Cahiers de la Fonderie. Bruxelles, 1986-.

Les Nouvelles de la Fonderie. Bruxelles, 1987-.

Le *Mundaneum* peut se targuer d'une longue histoire. En 1895, l'Office international de Bibliographie est créé sous l'impulsion des avocats, bibliographes et pacifistes Paul Otlet et Henri La Fontaine, avec comme mission la réalisation d'un Répertoire bibliographique universel. Ensuite s'y ajoutèrent d'autres fondations scientifico-documentaires internationales, notamment le Musée international de la Presse (1907). Après la guerre, il a été entièrement transformé en un Musée de l'Humanité technique et scientifique, ou *Mundaneum* (1920). D'un point de vue international et pacifiste, cette initiative voulait également contribuer à l'élaboration d'un fichier d'information le plus étendu qui soit. Une masse documentaire considérable a ainsi été rassemblée (journaux, périodiques, matériel de référence de toutes sortes, matériel iconographique, etc.). Dès avant le décès des deux initiateurs (en 1943 et 1944), cette institution perdit l'indispensable subvention publique. Le *Mundaneum* périclita ; ses riches collections furent gravement délaissées. La fin du calvaire survint en 1993. Le *Mundaneum* trouva refuge à Mons ; ses nouveaux locaux ont ouvert leurs portes en 1998 (www.mundaneum.org). Les subventions firent leur retour ; les collections furent à nouveau valorisées. Cette institution est mentionnée ici étant donné qu'elle abrite non seulement du matériel imprimé, mais aussi des fonds d'archives, principalement dans le domaine du pacifisme, de l'anarchisme et du féminisme. Sur l'histoire de l'institution :

Cent ans de l'Office international de Bibliographie 1895-1995. Les prémisses du Mundaneum. Mons, 1995.

CERISIER (B.), FUEG (J.-F.). *Le Mundaneum. Un internet de papier*. Mons, 1998.

CORNILLE (R.) e.a. *Le Mundaneum, les archives de la connaissance*. Bruxelles, 2008.

Le contenu des collections est présenté dans les publications suivantes :

FUEG (J.-F.). *Aperçu des collections*. Mons, 1999.

MANFROID (S.). Le Mundaneum : un siècle d'idées. Du musée au centre d'archives, in DELPLANCQ (T.) e.a., eds. *Archives et musées : quelle cohabitation?* Hornu, 2010, p. 41-50.

Quelques inventaires spécifiques (sur la presse, le pacifisme, les expositions internationales et le féminisme) ont également été publiés.

En 1989, les *Archives du Monde catholique Église-Wallonie* (ARCA) ont été constituées au sein de l'Université catholique de Louvain (UCL) (www.uclouvain.be/arca.html). Ce centre d'archives est à peu près le pendant francophone du KADOC, bien qu'à une échelle plus modeste. Il vise la conservation et la mise à disposition des archives des organisations catholiques en Belgique francophone, ainsi que des individus qui y étaient actifs. Priorité est accordée au sauvetage et à l'inventaire d'archives qui sont de préférence conservées dans l'institution même qui les a produites ; si aucun autre lieu de conservation ne peut être trouvé, l'ARCA en assure la conservation. Le centre préserve principalement des archives personnelles de personnalités catholiques éminentes, ainsi que les archives d'organisations catholiques importantes (plus précisément en matière d'enseignement), associations de jeunesse, etc. L'ARCA publie également une série de monographies intitulée «Sillages», qui à ce jour compte 18 volumes consacrés à l'histoire du catholicisme en Belgique et dans le monde. Un de ces volumes est un guide du chercheur :

PIROTTE (J.), ZÉLIS (G.), eds. *Pour une histoire du monde catholique au 20^e siècle, Wallonie – Bruxelles. Guide du chercheur*. Louvain-la-Neuve, 2003.

La liste des fonds d'archives est disponible en ligne, avec un court descriptif du contenu de chacun d'entre eux. La mise en ligne des inventaires eux-mêmes est en cours de réalisation.

Un des plus anciens centres d'archives wallon est le *Fonds d'Histoire du Mouvement wallon* (FHMW) à Liège. Il fut constitué en 1949-50 sous l'impulsion de la ville de Liège. Entre 1990 et 2004, l'Université de Liège était propriétaire des fonds et collections. À partir de 2004, ils ont été transférés à la province de Liège, qui les a logés dans le Musée de la Vie wallonne, conjointement à d'autres collections de bibliothèque (www.viewallonnie.be). Le FHMW vise à réunir l'ensemble des documents qui se rapportent au mouvement wallon, à sa naissance, à ses divers aspects et aux solutions qui ont été proposées pour les problèmes communautaires. En tant que tel, le Fonds a rassemblé des archives de plusieurs institutions et associations wallonnes et bruxelloises ainsi que d'une série de militants wallons. Outre des pièces d'archives, nous découvrons des collections de brochures, de pamphlets, d'affiches, de publications de circonstance et de périodiques. Nous pouvons signaler pour les sources non écrites des photos, films et enregistrements sonores. Pour un aperçu des collections du Fonds :

JAMINON (S.), GODEFROID (C.). *Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon. Source d'une histoire à écrire. Premier guide au lecteur*. Charleroi, 1991.

GODEFROID (C.). Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon, in *ABB*, 1993, p. 233-237.

THURION (M.-C.). Le fonds d'archives du Musée de la Vie wallonne, in DELPLANCO (T.) e.a., eds. *Archives et musées : quelle cohabitation ?* Hornu, 2010, p. 71-84.

L'ASBL *Institut Jules Destrée*, établie à Charleroi, a été fondée en 1938 en tant que société savante visant à étudier l'histoire de la Wallonie dans tous ses aspects. Depuis, elle a évolué pour devenir un centre d'étude pluraliste (agrée par la Communauté française depuis 1977 en matière d'éducation permanente), qui entend favoriser la prise de conscience de l'identité wallonne par l'éducation et la recherche (www.institut-destree.org). Dans cette optique, l'institut dispose d'un Pôle Recherche et conserve des archives de personnalités éminentes et d'organisations du mouvement wallon. Des inventaires de ces fonds peuvent être consultés sur demande, mais n'ont pas encore été publiés (www.institut-destree.org/Chantiers/Centre-archives-privées-Wallonie.htm). L'Institut Jules Destrée est notamment l'architecte de l'ouvrage de référence suivant :

DELFORGE (P.), DESTATTE (P.), LIBON (M.). *Encyclopédie du mouvement wallon*. Mont-sur-Marchienne, 2000-2001, 3 volumes (consultables en ligne pour les mises à jour). Un quatrième volume présente tous les parlementaires et ministres de la Wallonie (1974-2009).

Par ailleurs, parmi les dernières monographies, on trouvera *La Wallonie et la Première Guerre mondiale, pour une histoire de la séparation administrative* (2009) ainsi que *L'Assemblée wallonne, 1912-1923. Premier Parlement de la Wallonie?* (2013) (www.institut-destree.org/Publications/index.htm).

Citons enfin le Centre historique belge du Soutisme (www.chbs.be).

3. Les institutions d'archives de droit privé bilingues

Le *Documentatie- en Archiefcentrum van de Communistische Beweging in België* (DACOB) et le *Centre des Archives communistes en Belgique* (CARCOB) ont été fondés en 1995 et sont établis à Bruxelles. Ce sont deux institutions distinctes, qui collaborent toutefois étroitement. Le CARCOB est le département archives de la Fondation Joseph Jacquemotte (www.carcob.eu). Depuis fin 1998, le DACOB est une ASBL indépendante dotée d'un Conseil d'administration pluraliste (www.dacob.be). Dans les collections des deux institutions, les archives du Parti communiste de Belgique (rapports de congrès et d'autres instances dirigeantes) tiennent le haut du pavé. Les archives en soi appartiennent à l'ASBL Fondation du Patrimoine historique du Parti communiste de Belgique (Pathisc). Une politique active de prospection et de conservation est toutefois menée également à l'égard d'autres organisations communistes et de militants individuels. De nombreux fonds d'archives sont inventoriés ; plusieurs inventaires sont consultables en ligne. Le DACOB et le CARCOB font également fonction de bibliothèque et de centre de documentation : brochures, ouvrages, photos, films, affiches et revues se rapportant au marxisme-léninisme et au mouvement communiste (principalement en Belgique) trouvent leur place dans cette institution.

Deux institutions se concentrent thématiquement sur les événements de la Seconde Guerre mondiale et des Juifs en Belgique. La Fondation Auschwitz / Stichting Auschwitz, un organisme d'intérêt public créé en 1980, a pour objectif

de stimuler la recherche sur le génocide par les nazis et d'entretenir sa mémoire à travers l'attribution de prix scientifiques, le développement d'activités pédagogiques et publiques, etc. (www.auschwitz.be). Le *Centre d'Étude et de Documentation, l'ASBL Mémoire d'Auschwitz*, possède une collection de livres et de revues, mais gère également des archives de fonds d'associations d'anciens déportés, des documents personnels de victimes des crimes nazis, etc. La *Fondation de la Mémoire contemporaine / Stichting Eigentijdse Herinnering*, créée en 1994, réunit des témoignages, des photos, des documents et des archives sur les aspects individuels, familiaux et institutionnels de la vie juïque en Belgique pendant le 20^e siècle (www.fmc-seh.be). Outre des monographies individuelles, elle publie une revue scientifique annuelle :

Bijdragen tot de Eigentijdse Herinnering / Les Cahiers de la Mémoire contemporaine. Bruxelles, 1999-.

La franc-maçonnerie belge, plus précisément le Grand Orient de Belgique, a également développé une initiative en vue de préserver et de valoriser ses propres sources par le biais de la recherche. Le *Centre de Documentation maçonnique (CEDOM) / Maçonniek Documentatiecentrum (MADOC)* fait non seulement fonction de bibliothèque, avec des œuvres et des périodiques sur le mouvement et l'histoire maçonnique, mais conserve également des fonds d'archives (www.gob.be/wp/?page_id=256). Plus précisément, le centre s'occupe des archives maçonniques qui ont été pillées par les Allemands au cours de la Seconde Guerre mondiale, qui furent ensuite transférées en 1945 vers Moscou et qui ne sont revenues en Belgique qu'au début du 21^e siècle. L'institution est en principe uniquement ouverte aux francs-maçons, mais peut également être visitée sans problèmes sur simple demande par des chercheurs n'ayant aucun lien avec le mouvement maçonnique. À vrai dire, ce centre est un compromis entre des archives d'institution pures et une institution d'archives privée au sens que nous avons donné à ce terme dans le cadre du présent chapitre. Le chapitre consacré à la franc-maçonnerie fournit de plus amples explications sur le CEDOM.

Enfin, les soi-disant « nouveaux mouvements sociaux » ont également procédé à la préservation et à la valorisation de leur patrimoine historique. Le *Centre d'Archives pour l'Histoire des Femmes (CARHIF) / Archiefcentrum voor Vrouwengeschiedenis (AVG)*, bilingue et pluraliste, a ainsi été fondé en 1995 (www.avg-carhif.be). Il se donne pour objectif de collecter et de rendre accessible pour la recherche le patrimoine historique d'organisations et de militants féministes. Outre une bibliothèque (avec catalogue en ligne), le CARHIF gère des fonds d'archives (ainsi que des photos, des affiches, etc.) aussi bien d'institutions publiques que d'organisations privées et d'individus (ces collections peuvent également être consultées via la base de données en ligne). En raison de l'existence des centres d'archives « politisés » déjà mentionnés, le CARHIF se consacre essentiellement aux archives des organisations de femmes neutres et interprofessionnelles de la « deuxième vague féministe ». Ensuite, le CARHIF fait également office de centre d'information et entend contribuer à la diffusion d'informations et de connaissances relatives au mouvement féministe, par exemple à travers l'organisation d'expositions et la publication de monographies scientifiques. *Rol en Samenleving (RoSa)*, en entier Centre de documentation, bibliothèque et archives pour l'égalité des chances, le

féminisme et les études féministes, doit également être mentionné (www.rosadoc.be). Cette ASBL, fondée en 1978, est active dans le domaine de l'émancipation féminine, avec toutes sortes d'initiatives de formation. Elle conserve non seulement des périodiques et des brochures de et relatifs au mouvement féministe contemporain, mais aussi du matériel d'archives de dirigeantes féministes et d'organisations de femmes. Les inventaires sont consultables en ligne. RoSa publie une newsletter électronique, *Docwerk* (1995-). Dans le chapitre sur les organisations féminines, plus loin dans cet ouvrage, le lecteur trouvera de plus amples explications sur ce centre d'archives et de documentation. On trouve une courte présentation du CARHIF dans :

FLOUR (E.). Het Archiefcentrum voor Vrouwengeschiedenis, in *Bibliotheek- en archiefgids*, 1997, p. 72-74.

RoSa of hoe je documenten ontsluit, in *Aktief. Ledenblad van het Masereelfonds*, 2003, 3, p. 3-9.

Le Fonds Suzan Daniel. *Archives et Centre de Documentation homo/lesbien / Homo/Lesbisch Archief en Documentatiecentrum*, une ASBL fondée en 1996 et située à Gand, se consacre à la prospection et à la mise à disposition d'archives d'organisations d'homos, lesbiennes et bisexuels (www.fondssuzandaniel.be). Les fonds mêmes sont conservés physiquement dans d'autres institutions d'archives privées ; le Fonds remplit une fonction d'orientation. Le centre, nommé d'après le pseudonyme d'une apôtre du mouvement homo / lesbien en Belgique pendant les années 1950, a une composition pluraliste et n'a d'attaches ni politiques, ni philosophiques. Le fonds possède actuellement différentes archives de personnes et d'organisations actives dans le mouvement LGBT. Voir à ce sujet :

VAN HOEYLANT (O.). Het Fonds Suzan Daniel homo / lesbisch archief en documentatiecentrum: een stand van zaken, in *Brood en Rozen*, 1998, 4, p. 67-71.

HELLINCK (B.). Samen of apart? Over de (on)afhankelijkheid van het homo/lesbisch archief- en documentatiecentrum, in JANSSENS (G.) e.a., eds. *Door de archivistiek gestrikt. Liber amicorum Prof. Dr. Jules Verhelst*. Bruxelles, 2000, p. 103-111.

Les activités et les acquisitions de ce centre sont présentées dans la publication suivante :

Het Ondraaglijk besef. Nieuwsbrief van het Fonds Suzan Daniel vzw. Homo/Lesbisch Archief en Documentatiecentrum. Gand, 1998- (d'abord deux fois par an, à partir de 2003 annuellement ; la collection est consultable en ligne).